

Le conteur explique son récit par un autre récit:

«Autrefois les hommes se nourrissaient uniquement d'une feuille appelée *fo*; On préparait les feuilles et le gibier à part. Quand le tout était cuit, on écrasait ensemble les deux aliments, et on les mangeait ainsi, sans sel, car ce produit n'existait pas. L'igname existait, mais à l'état sauvage en brousse.

Un jour un chasseur rencontra des sangliers en train de grignoter des tubercules inconnus. Il en ramassa et il les amena au village. Les villageois le chassèrent par peur d'être empoisonnés.

Le chasseur eut le courage d'essayer seul cette nouvelle nourriture en brousse. Vu que ces tubercules étaient comestibles, il en donna à toute sa famille.

Peu à peu la consommation s'étendit à l'ensemble villageois. Ce chasseur devint, par la suite, chef du village. A sa mort on décida de lui offrir chaque année cette nourriture en souvenir et en remerciement de sa découverte.

## La découverte de la nourriture

Ecoutez bien! Je vais vous expliquer la raison pour laquelle la fête des ignames est arrivée dans le monde afin que vous puissiez bien comprendre. Ensuite je vous expliquerai aussi la raison pour laquelle on mange l'igname.

Autrefois dieu créa les hommes. Il les descendit sur terre. Les hommes se dispersèrent. Dans leur marche ils arrivèrent à un endroit où ils trouvèrent beaucoup d'ignames. Ne connaissant pas cette chose les hommes prirent peur.

En ce temps-là tu dois savoir qu'Araignée et sa femme étaient des petits insectes. Eux aussi ils prirent peur. Comme avaient peur ils se mirent à l'écart et commencèrent à parler et à discuter comme nous qui sommes ici maintenant. La femme d'Araignée demanda:

- Mon frère (1), cette chose qui est là-bas, qu'est-ce qu'on en fait?

Il répondit:

- Je n'en sais rien.

Si on pose la question:

- Qu'est-ce qu'on fait de cette chose-là? Celui-ci répond: je ne sais pas. Qu'est-ce qu'on fait de cette chose-là? Celui-là répond: Je ne sais pas.

Alors un petit enfant se lève et dit:

- Messieurs, c'est vous qui m'avez mis au monde. Mais voilà que nous ne connaissons pas l'usage de cette chose qui est là-bas. Puisque moi je suis petit, moi-même je vais en goûter. Une fois goûté, j'attendrai huit jours. Si après ce temps je ne suis pas mort, alors vous tous connaîtrez cette chose et sa valeur.

Un vieux était là dans le groupe. Le vieux était vraiment très âgé. La chaise sur laquelle il était assis, était ciselée. Elle était ciselée dans le bois. Cet arbre qu'on utilisait autrefois pour faire ces chaises, s'appelait sèsè. C'était sur cette chaise que le vieux était assis. Toute sa barbe était blanche. Ce vieux se leva et dit:

- Mes frères et mes enfants, écoutez moi bien. Je ne peux pas être d'accord sur ce que vient de dire mon petit-fils. Je ne peux pas accepter que mon petit-fils mange de cette chose-là. Aujourd'hui je suis ici au milieu de vous. Je suis le plus âgé de tous, tandis que cet enfant est en train de grandir. Ce sera lui qui me remplacera un jour. Si on mange de cette chose, peut-être on va mourir, si on en mange peut-être il va arriver quelque chose. Moi je ne peux plus faire aucun genre de travail, je ne peux plus rien faire. Or moi, qui suis le plus âgé de tous, si j'en mange et

si je meurs, il me semble que j'ai assez vécu dans le monde. Mon petit-fils, que voici, prendra mon héritage.

Tout le monde répondit:

- Puisque l'ancien a parlé comme cela, nous avons compris. Voilà donc la chose, prends et mange.

Au moment où il goûta l'igname il prit peur, très peur. Car on ne cherche pas la mort pour rien.

Mais c'est justement cela qui lui donna la force de goûter l'igname.

Le jour où il goûta l'igname, c'était un dimanche. A peine avait-il mangé que les yeux de tous furent sur lui. Ils le regardèrent longtemps, longtemps. Voilà que le dimanche suivant arriva. Le vieux était toujours en vie. Alors les gens dirent:

- Eh! Grâce à notre vieux nous savons que cette chose est une bonne chose. Si on en mange on ne meurt pas.

Alors tout le monde en mangea. Les jours passèrent. Le dimanche suivant arriva. Les anciens dirent:

- Nana, la chose que tu as mangée un jour de dimanche est vraiment bonne: tu l'as mangée, nous t'avons observé longtemps et tu n'es pas mort. Grâce à cette chose nous avons obtenu la force, grâce à cette chose maintenant nos ventres sont rassasiés, nous n'allons plus souffrir la faim. Il faut donc que nous fassions une fête. De plus la chaise sur laquelle notre ancien était assis au moment où il goûta l'igname, cette chaise doit être vénérée. A cette chaise il faut que nous offrions de l'igname. Il faut que nous prenions de l'igname et la déposions sur la chaise avant que nous-mêmes nous en mangions.

Avant d'offrir l'igname à la chaise ils prirent un gros coq, ils le mélangèrent avec cette igname et ils le préparèrent. C'est pour cette raison que pour la fête il faut qu'on tue un coq sur la chaise, avant d'y déposer l'igname.

Ensuite tout le monde en mangea. Une fois que tout le monde eut fini de manger, l'enfant qui avait dit qu'il voulait goûter l'igname le premier, dit, devant tout le monde:

- C'est moi qui ai parlé premièrement de cette affaire. Grâce à cette chose notre ancien a obtenu la force (C'était en effet lui qui avait évoqué le premier cette affaire grâce à laquelle nous tous avons trouvé de la nourriture à manger). Donc je vais prendre un mouton et je vais l'offrir à la chaise avant que nous tous ne goûtions à l'igname.

L'enfant avait parlé. Les anciens furent d'accord sur le fond de la question.

Voilà pourquoi avant de manger l'igname on offre d'abord un mouton à la chaise. Voilà l'origine de la fête de l'igname et la raison pour laquelle dans le monde on mange l'igname.

1) La femme bona s'adresse à son mari en l'appelant très souvent papa, grand frère, oncle, grand-père. C'est cela un signe de respect. La femme n'appelle que très rarement le mari par son nom propre.